Culture du coton biologique et cultures vivrières au Bénin : le rôle de l'OBEPAB et des organisations d'agriculteurs

Historique et objectifs

L'Organisation Béninoise pour la Promotion de l'Agriculture Biologique (OBEPAB), une association sans but lucratif, a été fondée en 1996 pour contribuer à la réduction de l'utilisation des pesticides dans l'agriculture. Une grande partie de la mauvaise santé et des décès dans les zones rurales au Bénin sont causés par les pesticides. Les objectifs de l'OBEPAB sont les suivants :

- Promouvoir l'agriculture biologique et développer les capacités dans des systèmes d'exploitation respectueuse de l'environnement ;
- Mettre sur pied des filières d'approvisionnement biologiques auto-entretenues et durables, c'est-à-dire rentables et socialement équitables ;
- Promouvoir la recherche-action en santé environnementale, sécurité alimentaire et santé des familles agricoles ;
- Former et informer les agents de vulgarisation (acteurs du développement), les consommateurs, les producteurs, les transformateurs, les chercheurs, les étudiants et les décideurs sur les dangers des pesticides (chimiques) ;
- Contribuer à améliorer la capacité et la confiance en soi des producteurs ;
- Faciliter l'accès à l'information pour les différentes parties prenantes sur les pesticides et leurs alternatives.

L'approche de l'OBEPAB est de mettre l'homme au centre, par des approches participatives qui valorisent les connaissances locales et le renforcement de la capacité des groupes d'agriculteurs en vue d'une auto-assistance.

Coton biologique et cultures vivrières

L'OBEPAB, pionnière en matière de production de coton biologique en Afrique de l'Ouest, fut la première à s'intéresser à la santé humaine et aux graves problèmes environnementaux liés à l'utilisation de pesticides dangereux dans l'agriculture béninoise. Après une étude de faisabilité technique avec un projet pilote de 17 producteurs en 1996, une expertise technique fut fournie en 1999 par les consultants bio néerlandais Agro Eco, avant d'étendre la production et la mise en place d'un programme de formation pour les agriculteurs. Durant la dernière décennie, l'OBEPAB a mis au point des méthodes efficaces et rentables de gestion des ravageurs, adaptées au contexte local, ainsi qu'un système de contrôle interne pour les groupes d'agriculteurs concernés. Le programme comprend actuellement plus de 1.000 agriculteurs et a permis de récolter 650 tonnes de coton en 2007. Les méthodes de production biologique sont bien adoptées par les agriculteurs et la récolte de coton varie de 400 kg à 1.200 kg par hectare, un chiffre presque aussi élevé que les rendements dans la production conventionnelle du coton au Bénin. Les coûts des intrants dans la production de coton biologique sont beaucoup plus faibles que pour les agriculteurs conventionnels parce que les méthodes de gestion du sol et des parasites sont basées sur des matériaux locaux d'accès gratuit ou à faible coût. Grâce à des économies de coûts, les agriculteurs biologiques sont économiquement mieux lotis, un objectif important des travaux de l'OBEPAB.

L'OBEPAB est également impliquée dans des méthodes de gestion biologique et intégrée des ravageurs pour les légumes, l'ananas et les cultures vivrières de base.

Formation et services d'informations pour les agriculteurs



Discussion sur les observations de la santé des cultures de coton dans un champ école paysan. Source: OBEPAB

Au début, les agriculteurs ont mis du temps à adopter les nouvelles techniques de culture, en partie à cause de l'inadéquation de la méthode conventionnelle de transfert de connaissances. Durant la saison 2000-2001, l'OBEPAB a introduit la méthodologie d'approche participative d'apprentissage en champs écoles paysans (CEP). Grâce à des séances saisonnières sur le terrain, les agriculteurs apprennent à identifier les insectes ravageurs et bénéfiques, à comprendre la façon de préserver la fertilité des sols et à comparer les pratiques de culture sur les champs biologiques et conventionnels. Depuis lors, l'OBEPAB a progressivement adapté une version du CEP aux circonstances locales. Les CEP sont organisés chaque année dans toutes les régions où opère l'OBEPAB, combinant les nouveaux et les agriculteurs expérimentés aux méthodes biologiques.

Les champs écoles paysans ont contribué à l'expérimentation pratique, par exemple, en introduisant un engrais économique utilisant des «restes» de la production locale

d'huile de palme, mélangés à des cendres provenant des ordures ménagères et à du fumier. En outre, la participation aux CEP entraîne souvent les agriculteurs à améliorer la qualité de leur coton.

Traitement et soutien à la commercialisation

L'OBEPAB a 12 ans d'expérience de la culture du coton biologique avec des petits agriculteurs. L'organisation soutient actuellement 1.000 fermiers et a facilité le rôle de la commercialisation, en vendant de plus de 1.000 tonnes de coton certifié biologique au nom des agriculteurs au cours des 10 dernières années.

L'OBEPAB prend des dispositions pour la certification biologique par le certificateur français Ecocert International SA et commercialise le coton, pour lequel les agriculteurs reçoivent une prime biologique de 20%. En 2003, une branche commerciale, Organic Bénin, a été mise en place pour promouvoir et faciliter l'exportation de coton biologique et d'autres cultures. Le coton biologique du programme de l'OBEPAB a été vendu en paquets d'ouate en France, au Maroc et en Inde. L'OBEPAB entreprend actuellement une étude de faisabilité sur le potentiel de la certification « commerce équitable » pour les groupes d'agriculteurs, en appui avec l'ONG néerlandaise Solidaridad. De petites quantités de cultures vivrières biologiques, y compris les noix de cajou, ont été vendues localement.

En collaboration avec PAN UK et le donateur TRAID, l'OBEPAB développe un modèle commercial durable et rentable (de façon mesurable), afin d'étendre son domaine d'activité et d'aider plus de 2.100 producteurs de coton à passer à des systèmes de productions de coton biologique au cours de la période 2009-2011. Les projets commerciaux prévoient de commercialiser 80 tonnes de cultures vivrières biologiques d'ici 2011.

La recherche de terrain pour des méthodes biologiques

L'OBEPAB effectue des recherches pratiques avec les agriculteurs, sur la base des problèmes de production identifiés lors de la formation. Trouver les ressources disponibles localement pour remplacer les intrants agro-chimiques a été hautement prioritaire, en réalisant l'évaluation sur le terrain d'extraits de plantes locales contre les ravageurs du coton et des cultures vivrières. Depuis 2007, le personnel de l'OBEPAB, en liaison avec un entomologiste ghanéen de l'Institut de recherche australien sur le coton, a testé sur le terrain l'« Envirofeast ». Ces sprays de nourriture qui attirent dans la culture du coton les insectes prédateurs qui se nourrissent des parasites, sont une adaptation d'un produit commercial utilisé en Australie utilisant les ressources disponibles localement. La combinaison d'un spray à base de levure avec les cultures-pièges de maïs et de niébé réduit les taux de parasites et permet aux agriculteurs de faire une marge brute plus élevée par rapport aux pratiques de gestion traditionnelle et biologique des ravageurs. L'OBEPAB mène également des recherches sur les problèmes de l'utilisation des pesticides sur différentes cultures et recueille des données sur les cas d'empoisonnement aux pesticides dans les collectivités rurales.

Compétences du personnel

L''organisation emploie actuellement 24 personnes:

- 1 coordinateur
- 4 coordinateurs de projet (technique, contrôle interne / genre, organisation socio-économiques et d'agriculteurs)
- 1 comptable
- 15 agents de terrain, basés dans plusieurs districts
- 3 personnes d'appui

Le coordinateur, Dr Simplice Davo Vodouhe, a été formé à la socio-économie agricole au Bénin et au Nigeria, a obtenu une maîtrise en gestion des systèmes de connaissance de l'agriculture de l'Université agricole de Wageningen (Pays-Bas) et un doctorat en études de la communication et des innovations. Davo a travaillé pendant cinq ans comme agent de vulgarisation d'un district et a travaillé dans le coton biologique depuis 1996, année où il a fondé l'OBEPAB. Les coordonnateurs du projet sont tous diplômés en agronomie. Le siège social est situé à Cotonou et les agents de terrain locaux fonctionnent à partir de petits bureaux satellites situés dans 3 districts.

Collaborations

L'OBEPAB collabore avec l'Institut International d'Agriculture Tropicale (pour les pratiques de culture); le Centre Béninois du Développement Durable; Solidaridad (pour l'organisation des agriculteurs); Organic Exchange; Agro Eco Consultancy; PAN Germany, PAN UK et PAN Africa. Elle travaille avec des organisations nationales, y compris l'Institut National de Recherche Agricole du Bénin (INRAB), l'entreprise de coton d'état SODECO, l'Université d'Abomey-Calavi et est un fondateur du réseau d'ONG membres du Système National de Recherche Agricole. Le coordinateur de l'OBEPAB est membre du Comité National de Biosécurité, du Comité de suivi des résolutions de l'atelier national sur la problématique des produits phytosanitaires et du Comité National de la mise en exécution de la Convention de Stockholm sur les Polluants Organiques Persistants (POPs).



Le personnel de terrain de l'OBEPAB prépare une « nourriture » pour attirer les insectes prédateurs des parasites du coton. Source: Damien Sanfilippo

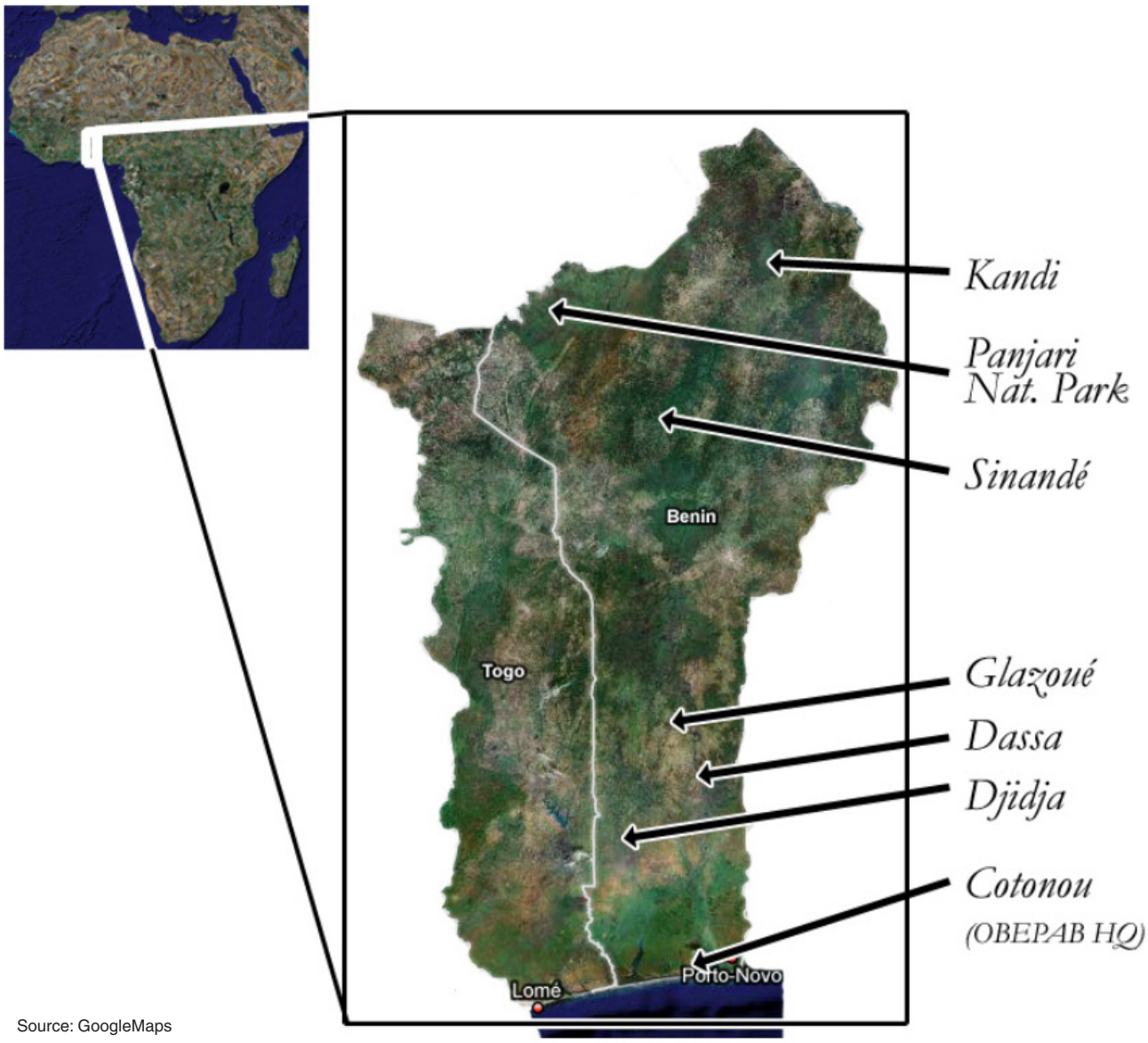
L'OBEPAB joue un rôle actif dans l'influence politique et l'enseignement, en organisant des ateliers nationaux sur les alternatives aux engrais synthétiques et aux pesticides et en hébergeant des conférences internationales africaines sur le coton organique. Elle est membre de PAN International et de la Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique (FIMAB).

Les organisations de cultivateurs qui travaillent avec l'OBEPAB

IDans le petit pays ouest-africains du Bénin, l'agriculture est le secteur le plus important de l'économie. Elle emploie 85% de la population active et contribue pour 40% du PIB. Le coton est la principale culture de rente cultivée dans le pays, elle représente jusqu'à 80% des recettes d'exportation. Plus de 2 millions des 8,5 millions de citoyens béninois comptent sur le coton comme principale source de revenu.

Les communautés d'agriculteurs engagées dans l'agriculture biologique sont typiques de la plupart des communautés rurales au Bénin. Les agriculteurs sont de petits exploitants qui cultivent environ 2 ha de terres et font pousser du coton en rotation avec d'autres cultures comme le maïs, l'arachide et du sorgho. Les agriculteurs peuvent souvent compléter leurs revenus grâce au karité ou à d'autres arbres fruitiers qui sont cultivés dans leurs champs, selon la région. Les groupes d'agriculteurs de coton biologique travaillent actuellement avec l'OBEPAB dans les districts de Kandi, Glazoué, Sinendé, de Dassa et de Djidja.

Afin de se conformer aux exigences de la certification biologique, les agriculteurs doivent être organisés en groupes formels et mettre en place leur propre système de contrôle interne (SCI) pour le contrôle de la qualité. L'OBEPAB intègre les SCI avec un soutien agricole organisationnel et des prises de décisions au niveau du village, afin de développer une responsabilité et un engagement mutuels. Les nouveaux agriculteurs participent aux CEP lorsqu'ils se joignent au projet ainsi qu'à un atelier sur le système de contrôle interne. Les agriculteurs bénéficient par la suite une fois par saison de la visite de leur agent de terrain local. L'équipe de coordination de l'OBEPAB mène deux réunions d'évaluation par an avec les agents de terrain de chaque district.



Source: GoogleMaps

L'OBEPAB travaille via des groupes d'agriculteurs issus d'un même village et donc parlant le même dialecte local, pour permettre à tous les agriculteurs de participer, plutôt que de favoriser les agriculteurs les plus privilégiés qui sont capables de communiquer en français. La plupart des agriculteurs pauvres en ressources sont souvent les participants les plus enthousiastes dans les projets biologiques. Le personnel de terrain de l'OBEPAB est recruté localement car il est important de communiquer dans les dialectes locaux et de comprendre la culture locale.

Soutenir les femmes en tant que producteurs de coton à part entière est un objectif majeur de l'organisation. Celui-ci reste généralement difficile dans le secteur du coton conventionnel où les femmes sont souvent découragées car les niveaux élevés d'utilisation de pesticides présentent des risques de santé trop nombreux. Les femmes ont aussi des difficultés à accéder aux intrants agricoles et doivent compter sur leur mari ou des proches masculins et elles ne sont généralement pas représentées au sein des organisations conventionnelles d'agriculteurs. L'agriculture biologique, en utilisant les ressources gratuites locales, offre aux femmes la possibilité de générer leurs propres revenus du coton et leur donne une plus grande indépendance financière. Les femmes sont systématiquement encouragées par l'OBEPAB à participer activement (et pas uniquement assister) à toutes les réunions et les ateliers de village et à mener des démonstrations sur le terrain. Au moins 30% des agriculteurs de coton biologique dans le programme sont des femmes.

Des groupes de villages sont intégrés au niveau des districts pour former des Unions de Producteurs de Coton Biologique, qui décident des plans d'action annuels de la campagne agricole de l'année. Pour permettre aux organisations d'agriculteurs de prendre davantage de responsabilités et de favoriser l'appropriation plus active des agriculteurs du programme, l'OBEPAB agit comme renforcement de la capacité de ces unions de producteurs au niveau du district, qui visent à établir une Union Nationale des Agriculteurs Biologiques afin de mieux représenter leurs intérêts dans les négociations avec les chaînes d'approvisionnement, et d'influencer les politiques nationales.

Come contattare l'OBEPAB

Dr. Ir. Davo Simplice VODOUHE, Coordinateur,
Couriel : dsvodouhe@yahoo.com
OBEPAB, 02 BP 8033 Cotonou, Bénin
(+229) 21 35 14 97 / (+229) 96 69 10 96
site internet : www.obepab.bj



Source: OBEPAB

« Le coton biologique m'a donné plus d'indépendance en tant que femme, parce que je reçois un meilleur revenu, et je suis payée immédiatement après la récolte. Je suis maintenant en mesure d'acheter des objets de luxe, des vêtements, de la vaisselle. Ceci est un réel plaisir, car je ne pouvais pas le faire avant. Et plus important encore, la santé de mes enfants n'est plus à risque. »

Evelyn Atekokale, productrice de coton biologique du district de Glazoué, Benin.

« **Fibre, Nourriture & Beauté pour la réduction de la pauvreté** » est un projet conjoint de PAN Allemagne, PAN UK, OBEPAB du Bénin et Enda Pronat du Sénégal. Il vise à sensibiliser aux nombreuses cultures vivrières développées par les agriculteurs de coton biologique en Afrique et à aider ces derniers à trouver de meilleures options de commercialisation de ces produits sur les marchés locaux ou d'exportation.

Le projet est financé par l'Office de Coopération EuropeAid, inWent et TRAID. **http://www.pan-uk/foodAfrica** **http://www.pan-germany.org**

PESTICIDE ACTION NETWORK *UK*

PAN Germany
Pestizid Aktions-Netzwerk e.V.